



Humanités
Création
Patrimoine

école universitaire de recherche

La recherche par le projet

Practice-led research

Vadémécum de la recherche par le projet dans les
spécialités de l'École universitaire de recherche
Humanités, création, patrimoine

*Vademecum of practice-led research
in the University Research School's specialties
Humanities, creation, heritage*

Architecture

Arts

Création littéraire

Paysage

Patrimoine : Conservation-restauration

Patrimoine : Études patrimoniales

Architecture

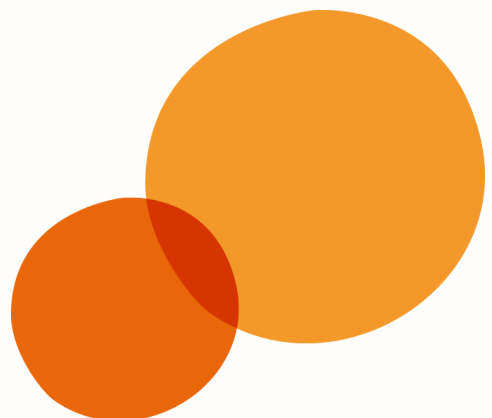
Arts

Literary creation

Landscape

Conservation-restoration of cultural heritage

Heritage studies



L'École universitaire de recherche Humanités, création, patrimoine

L'école universitaire de recherche Humanités, Création, Patrimoine (ANR-17-EURE-0021) est un consortium de recherche et de formation lauréat de la 1^{ère} vague de l'appel des investissements d'avenir en 2018.

En réunissant les composantes en sciences humaines et sociales de CY Cergy Paris Université, quatre grandes écoles (ENSAV, ENSP, ENSAPC, INP), avec le soutien du ministère de la Culture et du CNRS, l'EUR est un pôle de recherche et de formation sur le patrimoine et la création avec les Humanités pour socle commun.

Ses liens forts et privilégiés avec la Fondation des sciences du patrimoine permettent au programme de couvrir tous les champs scientifiques du patrimoine et de la création, des sciences des matériaux aux SHS en passant par les humanités numériques.

Autour des Humanités, du patrimoine et de la création, l'EUR développe une méthodologie innovante de recherche par le projet au sein :

- de ses laboratoires partenaires (Héritage, Agora, Places, LEAV, LAREP, LARA)
- de son programme doctoral
- de son master 2
- de ses partenariats en France et à l'étranger

Nous développons une heuristique de la praxis, qui considère la pratique ou l'action comme une source privilégiée de connaissance. Les établissements membres de l'école universitaire de recherche, écoles ou université, partagent en effet une même préoccupation : celle de développer la recherche sur leurs objets respectifs, en privilégiant des pratiques de recherche en prise directe avec l'activité des professionnels qu'ils forment. Dans cette perspective, l'accent mis sur la recherche par le projet constitue un marqueur fort du projet scientifique de l'EUR.

Le caractère différenciant de l'EUR Humanités, création, patrimoine se situe dans :

- sa méthodologie de recherche par le projet
- les champs scientifiques portés par des écoles d'excellence dans leur domaine respectif
- la réflexivité permanente du chercheur face à sa propre pratique
- son enseignement combinant recherche, pratique d'atelier, formalisation d'un projet
- les profils de ses chercheurs, doctorants et étudiants, issus de la pratique et l'hybridant à la démarche scientifique
- ses parcours de master et de doctorat répondant aux besoins des professionnels de ne pas s'éloigner de la pratique pour mener à bien leurs travaux de recherche

The Humanities, Creation, Heritage University Research School

The Humanities, Creation, Heritage University Research School (EUR) is a research and training consortium winner of the 1st wave of the call for “*Investissements d’avenir*” in 2018.

By bringing together the humanities and social sciences components of CY Cergy Paris University, four schools (ENSAV, ENSP, ENSAPC, INP), with the support of the *Ministère de la culture* and CNRS, the EUR is a research and training cluster on heritage and creation with the Humanities as its common base.

Its strong and privileged links with the *Fondation des sciences du patrimoine* allow the program to cover all the scientific fields of heritage and creation, from materials science to social sciences and humanities to digital humanities.

The EUR is developing an innovative methodology for project-based research on the humanities, heritage and creation within :

- its partner laboratories (Heritage, Agora, Places, LEAV, LAREP, LARA)
- its doctoral program
- its Master 2 program (second year of a master's degree)
- its partnerships in France and abroad

We develop a praxis heuristic, which considers practice or action as a privileged source of knowledge. The member institutions of the university research school, whether schools or universities, share the same concern: to develop research on their respective subjects, by favoring research practices that are directly related to the activities of the professionals they train. In this perspective, the emphasis placed on project-based research is a strong marker of the EUR scientific project.

The differentiating character of the EUR Humanities, Creation, Heritage is located in :

- its project-based research methodology
- the scientific fields supported by schools of excellence in their respective fields
- the researcher's permanent reflexivity with regard to his or her own practice
- its teaching, which combines research, workshop practice and the formalization of a project
- the profiles of its researchers, doctoral candidates and students, who come from practice and hybridize it with the scientific approach
- its master's and doctoral programs respond to the needs of professionals who do not want to distance themselves from practice in order to carry out their research work

Équipe et contact / Team and contact

Direction (*Direction*) : François Pernot, Professeur des Universités

Direction exécutive (*Executive Direction*) : Christelle Ventura

Développement et relations internationales (*Development and international relations*) :
Quentin Bonnefond

Médiation scientifique et pédagogique (*Scientific and educational mediation*) : Anna Correia

Commission exécutive / Executive commission

Pour la spécialité Architecture (*For Architecture specialty*) : Gabriele Pierluisi, ENSAV

Pour la spécialité Arts (*For Arts specialty*) : Annabela Tournon-Zubieta, ENSAPC

Pour la spécialité Création littéraire (*For Literary creation specialty*) : Chantal Lapeyre, CY
Cergy Paris Université

Pour la spécialité Paysage (*For Landscape specialty*) : Patrick Moquay, ENSP

Pour la spécialité Patrimoine : Conservation-restauration des biens culturels (*For
Conservation-restoration of cultural heritage specialty*) : Olivier Zeder, INP

Pour la spécialité Patrimoine : Études patrimoniales (*For Heritage studies specialty*) :
Christian Hottin, INP

École nationale
supérieure d'architecture
Versailles

école
nationale
supérieure de
paysage

ENSAPC



ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARTS DE PARIS
CERGY

inp Institut national
du patrimoine

CERGY PARIS
UNIVERSITÉ

La recherche par le projet en Architecture

Par Frank Rambert¹, Professeur des écoles d'architecture, École nationale supérieure d'architecture de Versailles (ENSAV)

« L'architecture a acquis une forme d'autonomie par rapport à l'acte de construire, ce qui autorise sa manipulation, son expérimentation, le développement de son langage par des moyens qui ne sont pas ceux de l'édifier. »

La recherche relative à l'architecture s'inscrit majoritairement dans deux cadres spécifiques : la recherche pour l'architecture qui prend l'architecture comme objet de recherche et la recherche en architecture où la recherche est dans l'objet lui-même. Il peut y avoir deux formes de recherche en architecture : une première forme qui convoquerait l'écrit et l'image comme supports de recherche et qui est une forme qui s'associe volontiers avec la tradition universitaire ; et une deuxième forme qui ferait intervenir la pratique du projet dans la recherche ; tel est l'objet de la recherche par le projet qui peut maintenant, dans certaines universités, être sanctionnée par le doctorat, comme celle de CY Cergy Paris Université, notamment au sein de l'EUR Humanités Création Patrimoine.

En architecture, la recherche par le projet permet à ce champ disciplinaire de retrouver une forme d'équilibre dans un milieu universitaire qui pouvait la lui faire perdre. L'architecture étant dans un premier temps une pratique de projet plus que de théorie pure, le doctorat de l'EUR Humanités Création Patrimoine propose de retrouver cette pratique, qui s'inscrit dans le cadre de la recherche universitaire. Faire une recherche par le projet en architecture permet alors d'apprendre, ou réapprendre, les codes de la recherche en tant qu'architecte, nourrissant et nourrie par un projet, une réalisation concrète. Cette recherche par le projet en architecture fait donc office de lien, de passage entre une architecture que l'on pratique et le monde universitaire de la recherche, offrant un relief nouveau au projet et à la discipline.

Faire de la recherche c'est comprendre l'architecture comme une production intellectuelle. De fait, la recherche par le projet sera nécessairement accompagnée par la part écrite qui accompagne le projet. Cette part écrite n'est pas une note explicative du projet, elle est une part du projet. Il n'y a pas de recherche sans qu'elle ne se formalise par l'écrit, et nous en convenons, bien des productions architecturales de très haut niveau se sont faites sans que la recherche, au sens universitaire et académique du terme, ne soit convoquée. On peut avoir une production architecturale brillante sans écrire un seul mot et cela peut être bien ainsi ; on peut d'ailleurs avancer qu'une production architecturale qui fait évoluer, par elle-même, sans

¹ Frank Rambert, *Architecture, la recherche par le projet*, texte initialement publié dans la revue fabricA 13, 2019, p.184-198. Cet article est ici résumé par Laurie-Anne Tuairé

l'aide du verbe, le langage de l'architecture est une forme de recherche à part entière. Cela est vrai, mais pour partie seulement, parce que pour être transmissible, pour qu'elle puisse servir à autrui, elle devra faire l'objet d'un travail d'exégèse qui relèvera à son tour de la recherche. Il ne faut jamais perdre de vue que l'objet de la recherche est d'être un support de transmission.

L'introduction aujourd'hui de la recherche en architecture, et plus précisément, de la recherche par le projet, dans les écoles d'architecture n'est pas un hasard. Elle répond à un besoin pour les architectes d'exercer leur métier différemment par la redéfinition de l'exercice de la profession en cours aujourd'hui. La recherche en architecture s'est faite principalement dans les agences puisqu'elle présuppose un savoir-faire dans l'exercice du projet qui anticipe souvent la recherche et que la recherche sert en retour. Le doctorat par le projet de l'EUR se propose donc de répondre également à ce besoin, en offrant une vision multilatérale de l'architecture, d'une recherche par le projet et d'un projet nourri de la recherche qu'il induit ; vision matérialisée en ce doctorat.

La condition des architectes enseignants dans les écoles change, ils sont aujourd'hui enseignants-chercheurs, pour qui l'obtention d'un doctorat devient une nécessité. Leur préoccupation tourne aujourd'hui autour de deux mots : la recherche et le doctorat. Dans quelques années, il en sera ainsi : sans recherche, pas de doctorat et sans doctorat, pas de titularisation en enseignement.

Une réponse à cette préoccupation commence donc à voir jour avec le doctorat par le projet, forme de doctorat qui implique la pratique du projet dans le processus de recherche. Cette forme, si elle transgresse pour partie la forme universitaire du doctorat, répond aux conditions qui sont celles de l'architecte et qui est aussi de produire des percepts, en plus d'une production textuelle plus conforme à l'orthodoxie universitaire. C'est cette même forme hybride du doctorat par le projet que propose l'EUR Humanités Création Patrimoine de CY Cergy Paris Université, et qui permet aux architectes qui le souhaitent de se former, se reformer, dans le champ disciplinaire qui est le leur et dans le cadre de la recherche qui lui est associée.

**École nationale
supérieure d'architecture
Versailles**

| L | é | a | V |

Practice-led research in Architecture

by Frank Rambert², Professor of Architecture, École nationale supérieure d'architecture de Versailles (ENSAV)

"Architecture has acquired a form of autonomy from the act of building, which allows its manipulation, its experimentation, the development of its language by means that are not those of building it."

Research relative to architecture falls mainly within two specific frameworks: research for architecture which takes architecture as an object of research and research *in* architecture where the research is in the object itself. There can be two forms of research *in* architecture: a first form which would summon the written word and the image as research supports and which can be associated with the academic tradition; and a second form which would involve the project practice in the research; this is the object of project-led research which can now, in some universities, be awarded a doctorate, such as in CY Cergy Paris Université, notably within the EUR Humanités Création Patrimoine.

In architecture, project-based research allows this disciplinary field to regain a form of balance in an academic environment that could cause its loss. As architecture is initially a project practice rather than pure theory, the EUR Humanités Création Patrimoine doctorate proposes to retrieve this practice, which is part of academic research. Project-led research in architecture makes it then possible to learn, or relearn, the codes of research as an architect, nourishing and nourished by a project, a concrete production. This project-led research in architecture therefore acts as a link, a passage between an architecture that is practiced and the academic world of research, offering new form to the project and to the discipline.

To research is to understand architecture as an intellectual production. In fact, project-led research will necessarily be accompanied by the written part that follows the project. This written part is not an explanatory note of the project, it is part of the project. There is no research without it being formalized in writing, and we can agree, many very high-level architectural productions have been made without research, in the academic sense, being

² Frank Rambert, *Architecture, la recherche par le projet*, text originally published in the journal *fabricA* 13, 2019, p.184-198. This article is summarized and translated by Laurie-Anne Tuaiere

summoned. One can have a brilliant architectural production without writing a single word; moreover, one can argue that an architectural production which makes the architectural language evolve, by itself, without the help of the verb, is a form of research in its own right. This is true, but partly only, because in order to be transmissible, so that it can be of use to others, it will have to be the subject of an exegesis work which will itself be part of research. We must never lose sight of the fact that the object of research is to be a medium of transmission.

The introduction today of research in architecture, and more specifically, project-based research, into architecture schools is no accident. It responds to a need for architects to practice their profession differently by redefining the application of the profession today. Research in architecture has been done mainly in agencies since it presupposes knowledge in the project practice which often anticipates research and which research serves in return. The EUR project-led doctorate therefore proposes to respond to this need as well, by offering a multilateral vision of architecture, of project-based research and of a project nourished by the research it induces; vision materialized in this doctorate.

The condition of teacher-architects in schools is changing, they are now teacher-researchers, for whom obtaining a doctorate becomes a necessity. Their concern today revolves around two words: research and doctorate. In a few years, it will be as it: without research, no doctorate and without doctorate, no title granted for teaching.

A response to this concern therefore begins to emerge with the project-led doctorate, a form of doctorate which involves the practice of the project in the research process. This form, if it partly transgresses the university form of the doctorate, responds to the conditions which are those of the architect and which is also to produce *percepts*, in addition to a textual production more conform to the academic orthodoxy. It is this hybrid form of a project-led doctorate that is proposed by the EUR Humanités Création Patrimoine of CY Cergy Paris Université, and which allows architects who wish so to train, re-train, in the disciplinary field which is theirs and in the framework of the research associated with it.

École nationale
supérieure d'architecture
Versailles

| L | é | a | V |

La recherche par le projet en Arts

Par l'École nationale supérieure d'Arts de Paris Cergy (ENSAPC)

Entre pratique de pensée et pratique artistique, la recherche en art convoque les différentes étapes du processus de création (de la conception à la production, à la diffusion et à la réception) qu'elle structure. Inventant leurs propres dispositifs et choisissant pour cela les médiums et les langages qui leur sont nécessaires, les gestes et formes de la recherche en art articulent une exigence critique à une invention d'artefacts, de narrations, de situations, dans un dialogue soutenu avec la création contemporaine qu'enrichit une pluralité d'apports disciplinaires.

Dans la mention « Arts », les artistes place leur pratique au cœur du processus méthodologique qui constitue un espace de réflexion, d'expérimentation et de production. La recherche en art par le projet permet d'élaborer des savoirs susceptibles d'être réinvestis dans la pratique. Elle se donne également pour ambition d'inventer des formes de diffusion et de valorisation spécifiques, appelées par le projet de recherche lui-même.

Le parcours doctoral est doublement encadré par un-e professeur-e HDR (titulaire d'une habilitation à diriger des recherches), rattaché-e à l'école doctorale Arts Humanités et Sciences sociales de CY Cergy Paris Université, et par un-e professionnel-le qualifié-e et reconnu-e dans son champ d'appartenance. Au moins un-e des deux encadrant-e-s est rattaché-e à l'ENSAPC. Outre cet encadrement, le dialogue avec différents partenaires et interlocuteurs-trices est encouragé.

Le doctorat s'adresse à des candidat-e-s dont la pratique artistique est affirmée, quel que soit leurs médiums et champs artistiques.

Durant les trois années que dure leur doctorat, les doctorant-e-s sont invité-e-s à participer au séminaire semestriel de l'EUR, ainsi qu'à contribuer au séminaire doctoral de l'ENSAPC à partir de leurs propres objets et problématiques de travail.

Le doctorat par le projet consiste en l'élaboration et la présentation d'un travail artistique original nourri de la recherche théorique et d'un écrit analytique et sa soutenance ; l'ensemble étant examiné et évalué comme un tout.



ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARTS DE PARIS
CERGY



LaRA
LABORATOIRE
DE RECHERCHE
EN ARTS

Practice-led research in Arts

by École Nationale Supérieure d'Arts de Paris-Cergy (ENSAPC)

Between thought practice and artistic practice, art research calls upon the different stages of the creative process (from conception to production, to dissemination and reception) that it structures. Inventing their own devices and choosing the mediums and languages they need to do so, the gestures and forms of art research articulate a critical requirement with the invention of artefacts, narratives and situations, in a sustained dialogue with contemporary creation enriched by a plurality of disciplinary contributions.

In the 'Arts' option, the artists place their practice at the heart of the methodological process, which constitutes a space for reflection, experimentation and production. Practice-led research in art enables the development of knowledge that can be reinvested in practice. It also aims to invent specific forms of dissemination and valorisation, called for by the research project itself.

The doctoral programme is doubly supervised by an HDR professor (professorial title to direct research), attached to the Arts, Humanities and Social Sciences doctoral school of CY Cergy Paris University, and by a qualified professional recognised in his/her field. At least one of the two supervisors is attached to ENSAPC. In addition to this supervision, dialogue with different partners and interlocutors is encouraged.

The doctorate is aimed at candidates with a strong artistic practice, whatever their medium or artistic field.

During the three years of their doctorate, doctoral students are invited to participate in the EUR's bi-annual seminar, as well as to contribute to the ENSAPC's doctoral seminar, based on their own objects and work issues.

The practice-led doctorate consists of the elaboration and presentation of an original artistic work nourished by theoretical research and analytical writing and its defence; the whole being examined and evaluated as a whole.



**ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARTS DE PARIS
CERGY**



**LaRA
LABORATOIRE
DE RECHERCHE
EN ARTS**

La recherche par le projet en Création littéraire

par Chantal Lapeyre, Professeure des universités, CY Cergy Paris Université

et Jean-François Puff, Professeur des universités, CY Cergy Paris Université

Le doctorat par le projet est une démarche de recherche qui repose sur une investigation dynamique, mêlant trois dimensions en interaction étroite : pratique, réflexive et théorique. La particularité de ce doctorat de recherche-crédation est de mettre au premier plan l'écriture littéraire. Il s'agit d'envisager celle-ci sous l'aspect d'une pratique, qui représente en elle-même une forme spécifique de recherche, supposant donc un questionnement qui lui préexiste. La thèse comporte donc une création littéraire originale, inédite. Aucun genre, aucune forme ne sont exclus a priori, dès lors qu'on les envisage comme des pratiques heuristiques.

Dans tous les cas, le travail de création s'accompagne d'une dimension réflexive consistant en une aptitude à porter un regard critique sur son propre processus de création, ainsi que sur les caractéristiques de l'œuvre accomplie. La dimension réflexive constitue un matériau clé pour la réflexion théorique. Ce matériau consiste en un savoir progressivement acquis sur la création en cours, aussi bien que sur son objet, mais aussi sur les processus qui y sont mis en œuvre, l'écriture étant considérée comme une forme d'investigation, productrice de connaissance.

La réflexion théorique qui accompagne le travail d'écriture consiste en une problématisation prenant en compte le travail de création et les problématiques propres au champ littéraire dans lequel s'inscrit ce travail de création. Elle suppose donc de s'interroger sur l'inscription de ce travail dans un champ littéraire et artistique et dans une histoire littéraire ou artistique. La problématisation suppose également la constitution d'un corpus à la fois littéraire et théorique sur lequel s'appuie la réflexion.

Ces trois dimensions, pratique, réflexive et théorique s'élaborent dans une articulation dynamique et constante, même si elles obéissent à des temporalités différentes. Elles doivent constituer un tout qui répond à la question posée par la problématique inaugurale qui a donné à la recherche son impulsion première. Elles doivent apparaître explicitement dans la thèse de doctorat par le projet, ce qui ne signifie pas que celle-ci doive prendre la forme d'un triptyque. Il s'agit davantage de trois modalités du travail de recherche, la forme de l'exposition d'ensemble n'étant pas donnée a priori.

Encadrée par un enseignant-chercheur HDR de l'Université de Cergy-Pontoise ainsi que par un professionnel, en l'occurrence un écrivain ou un artiste, choisis d'un commun accord, la thèse en doctorat par le projet exige en premier lieu des compétences artistiques et littéraires, mais aussi des compétences en matière de culture littéraire, de théorie de la littérature, d'interprétation des textes et d'aptitude à une posture réflexive sur ses propres créations. La démarche générale suppose une méthodologie affirmée, articulée à un questionnement pertinent. La capacité à expérimenter, à analyser, à problématiser, à argumenter la pratique et à la contextualiser garantit l'apport de connaissances inédites.



Practice-led research in Literary creation

by Chantal Lapeyre, University Professor, CY Cergy Paris Université

and Jean-François Puff, University Professor, CY Cergy Paris Université

The practice-led doctorate is a research approach based on a dynamic investigation, combining three closely interacting dimensions: practical, reflective and theoretical. The particularity of this research-creation doctorate is that it places literary writing in the foreground. It is a question of considering it under the aspect of a practice, which represents in itself a specific form of research, thus presupposing a questioning which pre-exists it. The thesis therefore involves an original, unpublished literary creation. No genre, no form is excluded a priori, as long as they are considered as heuristic practices.

In all cases, the creative work is accompanied by a reflexive dimension consisting of an ability to take a critical look at one's own creative process, as well as at the characteristics of the work accomplished. The reflexive dimension constitutes a key material for theoretical reflection. This material consists of progressively acquired knowledge about the creation in progress, as well as about its object, but also about the processes involved, writing being considered as a form of investigation, producing knowledge.

The theoretical reflection that goes along with the writing process consists of a problematisation that takes into account the creative work and the issues specific to the literary field in which this creative work takes place. It therefore implies questioning the inclusion of this work in a literary and artistic field and in a literary or artistic history. The problematisation also presupposes the constitution of a corpus, both literary and theoretical, on which the reflection is based.

These three dimensions, practical, reflective and theoretical, are developed in a dynamic and constant articulation, even if they obey different temporalities. They must constitute a whole that answers the question posed by the inaugural problem that gave the research its initial impetus. They must explicitly in the practice-led doctoral thesis, which does not mean that it must take the form of a triptych. It is more a question of three approaches of research work, the form of the overall exhibition not being given a priori.

Supervised by an HDR professor (professorial title to direct research) from CY Cergy Paris University and by a professional, in this case a writer or an artist, chosen by mutual agreement, the practice-led doctoral thesis requires first and foremost artistic and literary skills, but also skills in literary culture, literature theory, interpretation of texts and the ability to adopt a reflective stance on one's own creations. The general approach implies an assertive methodology, linked to a relevant questioning. The ability to experiment, to analyse, to problematise, to set out arguments for the practice and to contextualise it, guarantees the contribution of new knowledge.



La recherche par le projet en Paysage

par Sylvie Salles, Professeure en projet de paysage, École nationale supérieure de paysage (ENSP)

et Patrick Moquay, Directeur délégué à la recherche, directeur du Larep, professeur en sciences humaines et sociales et responsable du Département Sciences humaines et sociales, École nationale supérieure de paysage (ENSP)

La recherche par le projet de paysage s'appuie sur des savoir-faire, démarches de travail ou outils de la conception paysagiste, dans la production de connaissances nouvelles. Les différentes pratiques paysagistes viennent nourrir le questionnement de recherche, et surtout informer le dispositif d'administration de la preuve.

Le lien entre pratique paysagiste et recherche peut prendre la forme d'un retour réflexif sur une pratique professionnelle établie ou développer un processus créatif, mais il ne s'y résume pas. Il peut s'agir de mobiliser une démarche de projet ou un processus de la conception paysagiste pour valider une hypothèse ou encore susciter des situations d'expérimentation pour créer des connaissances nouvelles.

En tout état de cause, la recherche par le projet de paysage ne peut être inféodée au déroulement effectif et exhaustif d'une démarche de projet en situation réelle, ni en termes de rythme, de temporalité, de finalité ou d'organisation de la commande. La recherche par le projet doit donc s'affranchir des contraintes de la démarche de projet de paysage telle qu'elle est institutionnellement cadrée.

Une recherche par le projet est d'abord une situation de recherche, dans laquelle et pour laquelle on va convoquer des moments ou situations de pratique, soit en tirant profit de démarches ou outils de conception initiés par ailleurs indépendamment de la dynamique de recherche, soit en provoquant des situations expérimentales dédiées à l'avancement de la recherche, même si elles peuvent en parallèle contribuer à faire évoluer les situations dans lesquelles elles s'ancrent.

En résumé, on peut évoquer une diversité de modalités et de contextes de recherche par le projet de paysage, qui peuvent d'ailleurs se combiner :

- une pratique établie, déjà longue, sur laquelle un retour réflexif est opéré¹ ;
- une pratique paysagiste en émergence, qu'il s'agit de documenter, de tester, de calibrer, d'affiner, d'outiller.

- l'accent peut être mis sur des phases ou des modes de faire spécifiques de démarches de projet, dont il s'agira de préciser les conditions de déroulement et d'efficacité dans leur capacité à créer de la connaissance (par exemple, des formes participatives, des représentations paysagistes, ou des modes d'interaction entre différents partenaires...).
- - le questionnement d'une problématique ou thématique sociétale (alimentation, biodiversité, usages sociaux des espaces, etc.) pour lesquelles des outils ou démarches paysagistes pourraient être utilement mis à profit ; il s'agira alors de tester ces outils ou démarches, pour mesurer leur contribution à l'enjeu sociétal ou encore d'identifier la manière dont le projet de paysage et ses outils déplacent ou enrichissent les champs de connaissances d'autres disciplines.

La dimension réflexive est, dans tous les cas, essentielle et est à construire en termes de méthodologie. Il s'agit de documenter la pratique, pour se donner les moyens d'en qualifier les effets et d'identifier en quoi elle participe à la création de connaissances nouvelles.



Practice-led research in landscape

by Sylvie Salles, Professor in Landscape design, École nationale supérieure de paysage (ENSP)

and Patrick Moquay), Director of Research, Director of LAREP lab, Professor in Human and Social Sciences and Head of the Human and Social Sciences Department, École nationale supérieure de paysage (ENSP)

Practice-led research in landscape [research by design, in the field of landscape architecture] relies on know-how, working approaches or landscape design tools, in order to produce new knowledge. The different landscape practices feed the research questioning, and above all inform the evidence system.

The link between landscape practice and research can take the form of a reflexive feedback on an established professional practice or the development of a creative process, but it is not just about that. It may involve mobilising a project approach or a landscape design process to validate a hypothesis or to create experimental situations in order to produce new knowledge.

In any case, practice-led research in landscape cannot be dependent on the effective and exhaustive development of a project approach in real situation, neither in terms of rhythm, temporality, finality or organization of the ordering process. Practice-led research must therefore free itself from the constraints of the landscape project approach as it is institutionally framed.

A practice-led research is first of all a research situation, in which and for which moments or situations of practice will intervene, either by taking advantage of design approaches or tools initiated elsewhere independently of the research dynamics, or by provoking experimental situations dedicated to the advancement of the research, even if they can at the same time contribute to the evolution of the situations in which they are embedded.

To sum up, we can evoke a diversity of modalities and contexts of research by practice-led research in landscape, which can be combined:

- an established, long-standing practice, on which a reflexive review is carried out;
- an emerging landscape practice, which needs to be documented, tested, calibrated, refined and equipped;
- emphasis can be placed on specific phases or methods of project procedures, the conditions of which, in terms of progress and effectiveness, will be specified in their

capacity to create knowledge (for example, participative forms, landscape representations, or modes of interaction between different partners, etc.);

- the questioning of a societal issue or theme (food, biodiversity, social uses of spaces, etc.) for which landscape tools or approaches could be usefully used; it will then be a question of testing these tools or approaches, to measure their contribution to the societal issue or to identify the way in which the landscape project and its tools displace or enrich the fields of knowledge of other disciplines.

The reflexive dimension is, in all cases, essential and must be built in terms of methodology. It is a question of documenting the practice, in order to give oneself the means to qualify its effects and to identify how it contributes to the creation of new knowledge.



La recherche par le projet en Patrimoine – Conservation restauration des biens culturels

par Sandie Le Conte, Responsable du laboratoire, Institut national du patrimoine (INP)

et Olivier Zeder, Directeur des études du département des restaurateurs, Institut national du patrimoine (INP)

Le doctorat en conservation-restauration du patrimoine est une expérience professionnelle de recherche qui prend naissance dans la pratique de la conservation-restauration. L'analyse et la mise en perspective des résultats, la réflexivité autour de cette pratique, l'invention ou la construction de savoir-faire, de technologies, ou au sens large, d'outils, qu'ils soient conceptuels ou méthodologiques, sont au cœur de ce doctorat. Ce doctorat par le projet est le complément attendu, à la fois par les professionnels de la conservation-restauration mais aussi par les acteurs du patrimoine, au doctorat académique en histoire de la restauration, histoire des techniques ou en sciences des matériaux. Il s'adresse à des restaurateurs du patrimoine de haut niveau, titulaires d'un master en conservation-restauration des biens culturels (ou d'un diplôme équivalent) et désireux de compléter leur pratique par une recherche.

1. Pendant la durée du doctorat, le rapport à la pratique est essentiel, tout comme la portée épistémologique de la recherche développée dans l'écriture de la thèse. Dans tous les cas, la qualité de l'essai théorique ainsi que la réalisation pratique fondent la valeur de la thèse.
2. Pendant la durée du doctorat, la pratique de conservation-restauration et la production de recherche sont étroitement associées pour permettre à l'étudiant :
 - a. D'atteindre dans son parcours de restaurateur un niveau d'excellence nourrissant sa recherche et s'appuyant sur elle ;
 - b. De rédiger une thèse sur l'objet de sa recherche.
3. La réflexion critique doit reposer sur une méthodologie affirmée et un questionnement pertinent. La capacité à expérimenter, à analyser, à problématiser, à argumenter la pratique et à la contextualiser garantit l'apport de connaissances inédites dans le champ de la conservation-restauration.

4. Des bilans d'étape doivent être présentés chaque année afin d'évaluer le bon déroulé du projet et valider la poursuite du travail de doctorat. Les doctorants sont également invités à participer à l'élaboration de publications, de journées d'études, de manifestations publiques, et sont incités à réaliser des actions en partenariat avec d'autres établissements de l'EUR.

5. Le doctorat est délivré à l'étudiant lorsqu'il a réalisé :

- a. Un protocole de conservation-restauration, conceptuel et/ou expérimental ;
- b. La rédaction et le dépôt d'un manuscrit, qui n'excèdera pas 250 pages, complété éventuellement d'autres documents ou supports. Ce manuscrit est une synthèse des trois bilans d'étapes présentés au cours du doctorat ;
- c. La soutenance de la thèse écrite et la présentation du protocole.

Practice-led research in Heritage – Conservation-restoration of cultural heritage

by Sandie Le Conte, Head of Laboratoy, Institut National du Patrimoine (INP)
and Olivier Zeder, Director of Studies, Department of Restorers, Institut National du Patrimoine (INP)

The doctorate in conservation-restoration of cultural heritage is a professional research experience that originates in the practice of conservation-restoration. The analysis and perspective of the results, the reflexivity around this practice, the invention or construction of know-how, technologies, or in a broader sense, tools, whether conceptual or methodological, are at the heart of this doctorate. This practice-led doctorate is the expected complement, both by conservation-restoration professionals and by heritage stakeholders, to the academic doctorate in history of restoration, history of techniques or in materials sciences. It is aimed at high-level heritage restorers who hold a master's degree in conservation-restoration of cultural heritage (or an equivalent diploma) and who wish to supplement their practice with research.

1. During the doctorate, the relationship to practice is essential, as is the epistemological scope of the research developed in the writing of the thesis. In all cases, the quality of the theoretical essay as well as the practical realisation is the basis for the value of the thesis.
2. During the doctorate, conservation-restoration practice and research production are closely associated to enable the student to:
 - a. achieve a level of excellence in his or her career as a conservator-restorer, which feeds into and builds on his or her research;
 - b. write a thesis on the subject of his or her research.
3. Critical reflection must be based on an assertive methodology and relevant questioning. The ability to experiment, to analyse, to problematise, to argue the practice and to contextualise it guarantees the contribution of new knowledge in the field of conservation-restoration.
4. Annual progress reports must be submitted to assess the success of the project and to validate the continuation of the doctoral work. Doctoral students are also invited to participate in the preparation of publications, study days, public events, and are encouraged to carry out actions in partnership with other EUR institutions.

5. The doctorate is awarded to the student when he/she completes:
- a. a conservation-restoration protocol, conceptual and/or experimental;
 - b. The drafting and submission of a manuscript, not exceeding 250 pages, possibly supplemented by other documents or materials. This manuscript is a synthesis of the three progress reports presented during the PhD;
 - c. The defence of the thesis defence and the presentation of the protocol.

La recherche par le projet en Patrimoine – Études patrimoniales

par Christian Hottin, Directeur des études, département des conservateurs,
Institut national du patrimoine (INP)

De quoi s'agit-il ?

Le doctorat par le projet en études patrimoniales permet d'inscrire dans un parcours de recherche doctorale (entre trois et quatre années) un projet professionnel conduit dans le cadre de son activité par un professionnel du patrimoine. L'aboutissement du doctorat par le projet suppose à la fois :

- L'aboutissement du projet de professionnel qui sert de substrat au travail de thèse (étude d'un fonds ou d'une collection, projet scientifique et culturel, commissariat d'exposition)
- La formalisation d'une réflexion critique sur la pratique professionnelle.

Pour qui ?

Le doctorat par le projet en études patrimoniales s'adresse à l'ensemble des professionnels du secteur patrimonial qui souhaitent entreprendre un parcours de recherche doctorale en étroite relation avec la pratique de leur métier. Cette démarche peut être mise en œuvre dans des domaines aussi variés que les archives, les bibliothèques, les musées, les muséums, les services d'archéologie, des monuments historiques ou de l'inventaire. Elle peut concerner les professionnels du secteur privé comme ceux du service public.

Il est nécessaire d'être titulaire d'un M2.

Pour quoi faire ?

Tout parcours doctoral poursuit deux objets fondamentaux, distincts mais complémentaires. Il doit permettre, au terme d'une recherche de plusieurs années, de produire un résultat, sous la forme d'un travail écrit, qui participe de manière significative et originale au progrès de la connaissance scientifique.

Fondé sur l'accomplissement d'un projet dans un domaine, celui du patrimoine, qui unit déjà intimement connaissance savante et pratique professionnelle, le doctorat par le projet suppose de la part du doctorant une mise à distance et un questionnement constant des pratiques professionnelles à l'œuvre dans le domaine patrimonial. Aussi, le résultat du doctorat par le projet en termes d'apports de connaissances scientifiques sera double : le

projet professionnel apportera des connaissances nouvelles dans les domaines de l'histoire, l'histoire de l'art, l'archéologie, la muséologie ou l'archivistique, tandis que le travail doctoral proprement dit apportera une réflexion critique sur ces connaissances et la manière dont elles ont été produites. A ce titre, le doctorat par le projet est moins une recherche appliquée qu'une recherche impliquée.

Il vise à l'obtention d'un diplôme, le doctorat, qui reconnaît à celui qui en est détenteur la capacité à s'insérer ultérieurement dans la vie scientifique, dans la mesure où il a apporté la preuve, par son parcours doctoral réussi qu'il maîtrisait les outils de la recherche dans son domaine, était capable de conduire une démarche d'établissement des faits scientifique en construisant des hypothèses, en les mettant à l'épreuve et en tirant les conclusions.

Dans le cas du doctorat par le projet, l'articulation avec cet objectif est double. Le doctorat par le projet permet la reconnaissance, en termes académiques, d'une pratique professionnelle savante, parfois très poussée, qui caractérise nombre de réalisations menées par les professionnels du patrimoine. Cette reconnaissance doit leur permettre, par la suite, une meilleure intégration dans le monde de la recherche scientifique. Il ouvre en outre, pour celles et ceux qui l'obtiendront une ouverture vers les secteurs de la recherche en sciences sociales qui, depuis plusieurs décennies maintenant ont pris le patrimoine comme objet de recherche (histoire, droit, ethnologie, anthropologie, sociologie, économie, etc.).

Comment faire ?

La formulation d'un projet de doctorat par le projet suppose en premier lieu :

- Une pratique professionnelle.
- Un projet concret. Ce point semble particulièrement important, dans la mesure où, de la faisabilité du projet dépendent à la fois ses chances d'aboutissement et la possibilité de mener, sur toute la durée du travail de thèse, une réflexion sur sa mise en œuvre. Dans son acception la plus simple, ce « projet » peut être entendu comme la réalisation d'une activité de collecte, d'étude, de recherche, de documentation, de conservation, de diffusion et de mise en valeur d'un ensemble de biens patrimoniaux ou que le projet tendra à instituer en tant que bien patrimoniaux.

La conduite du doctorat par le projet s'inscrit dans une temporalité pluriannuelle qui doit permettre l'émergence, l'épanouissement, la maturation et la clôture de la réflexion :

- Une première année dédiée à l'état de l'art sur la thématique se rapportant au projet ainsi qu'à la formulation des hypothèses. Elle comporte deux séminaires des doctorants au sein de l'EUR qui permettent au nouveau doctorant de rencontrer ses camarades de promotion, de réfléchir en mettant en commun les problématiques de leurs projets respectifs, et de s'ouvrir à d'autres approches disciplinaires. Elle se clôture par la rédaction d'un premier mémoire de synthèse.

- Une deuxième (et éventuellement une troisième année) de parcours doctoral qui correspond à la mise en œuvre des hypothèses de départ, à leur ajustement ou à leur révision. Cette période correspond au déploiement concret du projet. Au cours de cette période, à travers

les échanges avec les autres doctorants dans le cadre des séminaires de l'EUR, l'approfondissement de la réflexion se poursuit de manière collective. Un deuxième et (ou) un troisième essai accompagnent cette phase.

- Une troisième (ou une quatrième année) qui vient clore la réflexion. Cette dernière année correspond en principe à l'achèvement du projet. La réalisation de la thèse est en somme le produit :

- De l'achèvement du projet et de sa réalisation concrète : exposition avec son ouvrage collectif, nouvel accrochage d'une collection, finalisation de l'inventaire d'archives ou du catalogue de collections, etc.
- Du rassemblement des mémoires réflexifs produits
- De la soutenance de thèse

Les mémoires réflexifs rédigés par les doctorants seront relativement brefs.

Practice-led research in Heritage – Heritage studies

by Christian Hottin, Director of Studies, Department of Curators,
Institut National du Patrimoine (INP)

What is it about?

The practice-led doctorate in heritage studies allows a professional project, conducted by a heritage professional in parallel with his/her professional activity, to be included in a doctoral research programme (between three and four years). The completion of the practice-led doctorate requires both:

- The completion of the professional project that serves as the basis for the thesis (study of a fund or collection, scientific and cultural project, exhibition curator)
- The formalisation of a critical reflection on professional practice.

For whom?

The practice-led doctorate in heritage studies is aimed at all professionals in the heritage sector who wish to undertake a course of doctoral research closely linked to the practice of their profession. This approach can be implemented in fields as varied as archives, libraries, museums, archaeology, historical monuments or inventory services. It is intended for professionals for both public or private sector.

It is necessary to hold a master's degree.

For what purpose?

Any doctoral programme pursues two fundamental, distinct but complementary objectives.

- It must allow, at the end of several years of research, to produce a result, in the form of a written work, which contributes in a significant and original way to the progress of scientific knowledge. Based on the accomplishment of a project in a field, here the field of heritage, which already intimately unites scholarly knowledge and professional practice, the practice-led doctorate assumes that the doctoral student is constantly distancing him/herself and questioning the professional practices at work in the heritage field. Thus, the result of the practice-led doctorate in terms of scientific knowledge will be twofold: the professional project will bring new knowledge in the fields of history, art history, archaeology, museology or archival science, while the doctoral work itself will bring a critical reflection on this knowledge and the way in which it has been produced. As such, the practice-led doctorate is less an applied research than an involved research.

- It aims at obtaining a diploma, the PhD, which recognises the holder's ability to enter scientific life at a later stage, insofar as he or she has demonstrated, through his or her successful doctoral studies, that he or she has mastered the tools of research in his or her field, and is capable of carrying out a scientific fact-finding process by constructing hypotheses, putting them to the test and drawing conclusions. In the case of the practice-led doctorate, the articulation with this objective is twofold. The practice-led doctorate allows the recognition, in academic terms, of a learned professional practice, sometimes very advanced, which characterises many of the achievements of heritage professionals. This recognition should subsequently enable them to better integrate into the world of scientific research. For those who obtain it, it also opens the door to the sectors of social science research which, for several decades now, have taken heritage as an object of research (history, law, ethnology, anthropology, sociology, economics, etc.).

How to do it?

The formulation of a practice-led doctoral project presupposes in the first place...

- A professional practice
- A concrete project. This point seems particularly important, insofar as the feasibility of the project depends on both its chances of success and the possibility of carrying out, throughout the duration of the thesis work, a reflection on its implementation. In its simplest meaning, this "project" can be understood as the realization of an activity of collection, study, research, documentation, conservation, diffusion and enhancement of a set of heritage assets or that the project will tend to institute as heritage assets.

The conduct of the practice-led doctorate is part of a multi-annual time frame that must allow for the emergence, development, maturation and closure of the reflection:

- A first year dedicated to the state of the art on the project's theme and to the formulation of hypotheses. It includes two seminars for doctoral students within the EUR, which allow the new doctoral student to meet his/her fellow students, to reflect on the problems of their respective projects and to open up to other disciplinary approaches. It ends with the writing of a first thesis summary.

- A second (and possibly a third) year of the doctoral course, which corresponds to the implementation of the initial hypotheses, their adjustment or revision. This period corresponds to the concrete deployment of the project. During this period, through exchanges with other doctoral students in the framework of the EUR seminars, the deepening of the reflection is pursued in a collective manner. A second and/or third essay goes along with this phase.

- A third (or fourth) year that brings the reflection to a close. This last year corresponds in principle to the completion of the project. The realisation of the thesis is, in short, the product of:

- The completion of the project and its concrete realisation: exhibition with its collective work, new collection, finalization of the inventory of archives or the catalogue of collections, etc.
- the collection of reflexive essays produced
- the thesis defence

The reflexive essays written by the doctoral students will be relatively short.



Humanités Création Patrimoine

école universitaire de recherche

École nationale
supérieure d'architecture
Versailles

école
nationale
supérieure de
paysage

ENSAPC



ÉCOLE
NATIONALE
SUPÉRIEURE
D'ARTS DE PARIS
CERGY

inp

Institut national
du patrimoine

CY Cergy Paris Université
33 boulevard du port
95000 Cergy

Coordination de la publication : Christelle Ventura
Traduction et relecture : Quentin Bonfond
2022, tous droits réservés

